

PLANETE PME le 15 JUIN 2010

Monsieur le Président de la République,

C'est un immense honneur pour nous de vous accueillir ce soir à PLANETE PME, journée nationale de la CGPME.

Votre présence marque votre attachement à l'économie réelle, celle qui crée les richesses et l'emploi. Cette économie réelle trop souvent malmenée et pourtant toujours debout.

Malgré les refus de financement, les contrôles d'une administration tatillonne, les textes obscurs et les charges handicapantes, les PME continuent à entreprendre, à se développer, à créer des richesses, à embaucher.

Alors bien sûr, bon nombre d'entre nous ont connu- et continuent à connaître - une période difficile. Le gouvernement a eu beau, et je tiens à le saluer devant vous, prendre des mesures fortes, -je ne citerais que la, suppression de l'IFA, la réforme de la taxe professionnelle, le fléchage de l'ISF vers les PME- nos carnets de commandes ne sont plus, à de rares exceptions près, aussi remplis qu'avant la crise.

Monsieur le Président de la République, nous sommes aussi des citoyens et tous ici nous sommes conscients des efforts que vous déployez pour assainir nos finances publiques. Les menaces qui pèsent sur la monnaie européenne nous inquiètent, même si, il faut bien le reconnaître, la baisse de l'euro est favorable à un grand nombre de PME.

Et pourtant. Pourtant nos PME ne se résignent pas.

Face à la crise elles se saisissent des nouvelles technologies pour innover, elles se regroupent pour répondre ensemble à des appels d'offres, elles se tournent vers l'export pour trouver des nouveaux débouchés....

Notre rôle, -en tout cas c'est l'idée qu'en a la CGPME-, c'est de les accompagner pour écarter les obstacles sur le chemin de leur croissance. Alors je vous le dis, ce n'est pas d'aides dont nous avons

besoin, c'est de liberté ! Ce n'est pas de parachute- dorés ou non- dont nous avons besoin, mais de confiance !

Nous le savons tous, notre monde vit une période charnière où tout s'accélère. La mondialisation, si souvent annoncée, est aujourd'hui une réalité. Les prouesses technologiques commencent à bouleverser notre façon de vivre, de penser, de travailler. La situation actuelle des retraites, -qui nous oblige à des efforts que nous sommes prêts à accepter s'ils sont équitablement partagés par tous, et notamment par le secteur public- n'en est qu'une des premières illustrations.

Nous vivons plus longtemps et c'est tant mieux !

Les entreprises sauront s'adapter.

Déjà les PME se sont emparées de la notion d'entreprise responsable. L'emploi des jeunes, la protection de l'environnement et le développement durable sont aujourd'hui considérés à la fois comme un devoir, mais également comme une formidable opportunité. L'industrie de demain rimera avec nouvelles technologie et le commerce de proximité saura- j'en suis convaincu- s'enrichir d'internet. Déjà près de 30 % des français effectuent des achats en ligne!

Mais soyons clair, l'économie de demain, qui se dessine actuellement sous nos yeux, ne se fera pas sans nous.

Ce sont les PME qui embauchent en France, ce sont elles qui créent les richesses en France, ce sont elles qui font vivre notre système de protection sociale !

Alors ces PME, Monsieur le Président de la République, elles demandent qu'on les écoute lorsqu'elles font valoir l'utilité de la médiation du crédit et celle de la sous-traitance industrielle, lorsqu'elles réclament un meilleur fléchage du crédit impôt recherche vers elles, lorsqu'elles proposent des mesures pour dynamiser l'apprentissage ou pour simplifier l'export...

La CGPME fait preuve de responsabilité en proposant des mesures qui ne viennent pas grever les finances publiques. Cette responsabilité nous la souhaitons partagée. Toutes nouvelles contraintes ou prélèvements supplémentaires serait un bien mauvais signal à l'attention de ceux qui

se démènent chaque jour pour développer les richesses et créer des emplois...et ce dans l'intérêt de la Nation tout entière !

Notre légitimité nous la tirons des risques que nous prenons.

Qui peut en dire autant ?

Certainement pas ceux qui prétendent nous donner des leçons de dialogue social. Dans ce domaine, nous ne les avons pas attendus : dans nos entreprises, le dialogue social est une réalité quotidienne et nous, n'avons pas besoin d'une Loi pour cela !

C'est pourquoi, il est des choses que nous ne pouvons admettre.

Que l'on vienne mettre en doute la qualité du dialogue social dans une entreprise de moins de 11 salariés est incompréhensible ! S'il est un endroit où le chef d'entreprise et les salariés se parlent tous les jours, c'est bien celui-là. Pourquoi vouloir casser cela ?

Je comprends que Messieurs Chérèque et Thibault veuillent se faire ouvrir la porte des TPE dans lesquelles ils n'ont pas su rentrer tout seul, car ni les salariés, ni les employeurs n'en voient l'utilité ; je comprends beaucoup moins ceux qui sont prêts à leur prêter main forte. Remplacer le dialogue direct par la suspicion et la bureaucratie, est-ce là le meilleur moyen de défendre les artisans ?

Vous le voyez, Monsieur le Président de la République, quelles que soient les difficultés, la CGPME ne baisse pas les bras.

Vous avez devant vous des chefs d'entreprises combatifs, inventifs et plus résolus que jamais à faire reculer la crise en donnant tout son sens à la dimension humaine qui caractérise les PME.

Pour conclure:

Monsieur le Président, soyez le bienvenu sur la Planète PME !